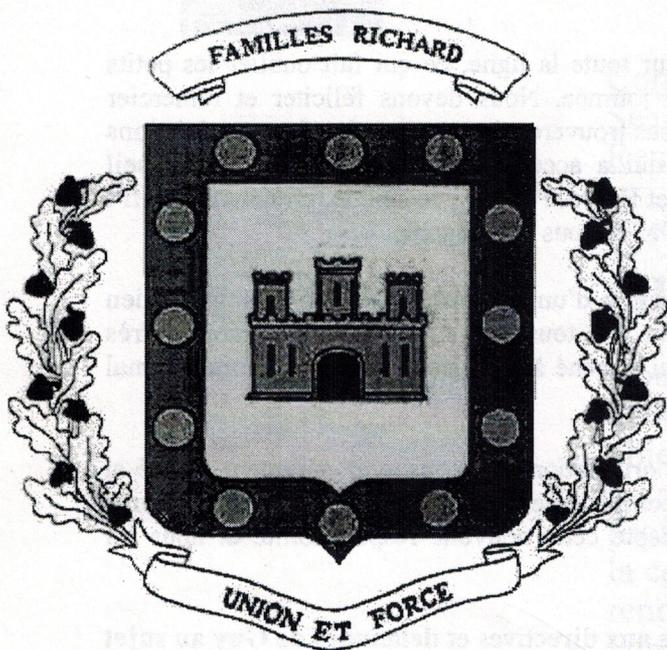


ENTRE RICHARD

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard

Décembre 1998

volume 6 no 1



Les familles Richard se rassemblent

Le 23 août dernier avait lieu la grande fête annuelle des familles Richard dans le pittoresque village de Napierville.

Plus de 100 personnes d'un peu partout au Québec se sont donnés rendez-vous afin de mieux fraterniser, et pour certains, avec l'espoir de rencontrer des cousins Richard.

L'accueil y fut chaleureux. Beaucoup se connaissaient déjà; d'autres se sont connus et ont échangé sur leurs origines et ancêtres communs.

Comme à la rencontre de l'an dernier à Rivière-Ouelle, j'ai été très heureux et impressionné de vivre une journée avec autant de Richard! Quelle belle famille!

La messe à l'église paroissiale a été fort appréciée. Le copieux repas qui a suivi avait des airs de fête bien typiques de nos origines.

L'assemblée générale fut bien menée par notre président. Les interventions des membres furent enrichissantes pour l'avancement de notre Association.

Enfin, une visite du lieu historique national de Fort Lennox nous a fait découvrir un coin fort intéressant relié à l'histoire du Québec; et pour arroser le tout, quoi de meilleur que de visiter un vignoble aussi réputé que celui de Le Royer de Saint-Pierre et d'y déguster ses grands crus...ça nous donne le goût d'y revenir avec nos amis! Merci pour le savoureux accueil!

Tous nos remerciements vont aux organisateurs. Nous en gardons un excellent souvenir.

Au prochain rendez-vous à Trois-Rivières en 1999. Soyons nombreux.

Marc-André Richard

Sommaire :

Les familles Richard....	page 1
Message du président	page 2
Monuments ou plaques....	page 3
Conseil d'administration	page 4
Prochain rendez-vous...	page 4
Des arrivées et des départs	page 5
Le patrimoine à domicile	page 5
De l'argent ... fondation	page 6
Nouvelle équipe du journal	page 7
Publicité	page 7
Le jour de l'an...	page 8
Sur la Côte Nord...	page 9
Carrefour du cousinage	page 10
Père connu...mère inconnue	page 11
Souvenir de voyage...	page 11
Messages aux membres	page 12

Message du président

À vous tous, membres et individus du patronyme Richard qui lisez ces lignes, « Bonjour et bienvenue ».

Le premier message de mon troisième mandat à la présidence de notre Association, traitera de notre rassemblement annuel à Napierville, de notre journal, des monuments ou plaques commémoratives et des comités régionaux.

Notre rassemblement général a été un vif succès sur toute la ligne, ce qui fait oublier les petits ennuis que d'aucuns auraient eus au cours de la journée. Nous devons féliciter et remercier Jeannette qui était responsable de cet événement. Vous trouverez dans ce numéro, les appréciations et réflexions d'un membre de notre Association qui a accepté des responsabilités au conseil d'administration. Encore une fois, Jeannette, Merci et Bravo. Pour toi, Jeannette, un nouveau défi : un comité régional dans ton patelin avec Michel et Denis, vous êtes capable.

Notre journal l'« Entre Richard », est sous la direction d'un nouveau responsable, notre ancien trésorier Guy. Dans un premier temps, au nom de tous les membres, je remercie très chaleureusement et sincèrement Sylvain Gagnon qui a mené à bien les destinées de notre journal pendant plusieurs années.

Avec un nouveau responsable, il y a une nouvelle orientation que vous avez sûrement décelé si vous avez butiné à travers les articles avant de lire complètement mon message. Tous les membres se joignent à moi pour remercier Guy d'avoir accepté cette nouvelle responsabilité et nous lui souhaitons un très heureux mandat.

Chers membres, portez une attention particulière aux directives et demandes de Guy au sujet du journal. Le succès en dépend.

Plaques ou monuments commémoratifs : Il faudrait bien que notre premier monument commémoratif d'une branche des Familles Richard soit érigé à l'aube du troisième millénaire, c'est-à-dire à l'occasion du rassemblement des Familles Richard de l'an 2000.

Les comités régionaux : Nos règlements de mise sur pied et de fonctionnement d'un comité régional ont été acceptés à notre dernière réunion générale annuelle après avoir été proposés en 1997. Il y a une rumeur ferme qui veut que la région de Québec voit naître le premier comité régional. J'ai lancé plus tôt, un défi réalisable à Jeannette et à son groupe et je lance aussi à tout autre membre de toute autre région. Un groupe de trois peut jeter les bases d'un comité régional.

En terminant, chers membres et amis, je vous souhaite de joyeuses fêtes, un heureux Noël et une excellente nouvelle année. Que cette période des fêtes soit une occasion pour parler de nos ancêtres et de nos familles, afin de susciter un intérêt à faire partie de l'Association des Familles Richard.

Richardment vôtre,
Joseph-Édouard MD, président

Monuments ou plaques commémoratives

À l'assemblée annelle de 1997, dans mon allocution d'acceptation de mandat de président, je lançais l'idée d'ériger un monument ou une plaque commémorative à un ancêtre Richard. Au cours de l'année 1997-98, le bureau de direction a rédigé des règlements concernant l'érection de tels monuments ou plaques pour notre Association.

Vous savez tous que notre Association est formée de patronyme Richard de plusieurs souches différentes, c'est-à-dire que différents Richard sont arrivés au Québec et au Canada au début de la colonie et ont laissé une descendance. À l'Association, nous connaissons la majorité de nos ancêtres Richard qui sont arrivés au pays et ont laissés des descendants jusqu'à nos jours. François en Acadie, Guillaume à Montréal, Marin à Grondine, Michel en Acadie, Michel à Saint-Vallier, Pierre à Montréal, Pierre à l'Ange-Gardien, Pierre à Cap-Saint-Ignace et autres.

Notre journal **l'Entre Richard vol.5 no.3**,

nous donne la signification d'une famille souche et, à l'assemblée annuelle 1998, nous avons donné les règlements conduisant au processus d'érection de tels monuments ou plaques commémoratives.

Et bien nous sommes prêts à démarrer mais il faut des volontaires et de l'argent :

Des volontaires : les descendants d'une famille souche doivent former un comité de trois membres ou plus qui suivra les règlements de l'association;

De l'argent : cet argent, pour l'érection d'un monument ou d'une plaque commémorative, doit venir en très grande partie de la famille souche qui veut ériger un souvenir commémoratif. C'est un défi : Quelle famille souche Richard érigera la première?

Quand? À l'occasion du rassemblement annuel de l'an 2000.

Donnez-moi vos noms!

Le président Joseph-Édouard MD



A-38 LE MERCREDI 9 SEPTEMBRE 1998 • LE CANADA FRANÇAIS
(Photo Remy Bolly)

Les familles Richard à Napierville

Les familles Richard se sont réunies au club paroissial de Napierville le dimanche 23 août. Une centaine de personnes ont assisté à la journée comprenant une messe, un dîner, une sortie au Fort-Lennox ainsi qu'au vignoble Royer Saint-Pierre. Roland, Paul, Bruno, Jeannette, Clément, Guy, Cécile et Joseph-Édouard sont au nombre des Richard ayant saisi l'occasion pour discuter généalogie.

Conseil d'administration 1998-1999 Association des familles Richard inc.

Président :	Joseph-Edouard Richard Charlesbourg (Québec) (418) 628-3025	Administrateurs :	Jeannette Richard Napierville (Québec) (450) 245-7720
Vice-président :	Bruno Richard Sainte-Foy (Québec) (418) 659-3947		Roland Richard Sainte-Foy (Québec) (418) 658-1745
Trésorier :	Marc-André Richard Beauport (Québec) (418) 667-2714		Michel Richard Sainte Clothilde (Québec) (450) 826-3889
Secrétaire :	Cécile Richard Sainte-Foy (Québec) (418) 871-9663		Denis Richard Brossard (Québec) (450) 923-2784
Archiviste :	Félix Richard Sainte-Foy (Québec) (418) 872-9471		Normand Richard Cap-Rouge (Québec) (418) 657-3097
Journal :	Guy Richard Québec (Québec) (418) 871-0411		

Prochain rendez-vous : assemblée générale 1999

Vous pouvez mettre à votre agenda la prochaine assemblée générale de l'Association des Familles Richard qui se tiendra à Trois-Rivières le dimanche 22 août 1999. Le comité est à préparer le programme de la journée qui se voudra des plus variés.

Plus de 350 Richard résident dans l'agglomération de Trois-Rivières. La première tâche du comité sera précisément de leur faire connaître notre association. Les Richard notables de cette communauté seront aussi conviés à cette célébration.

Nous nous ferons un plaisir de vous dévoiler, le moment venu, les nombreuses activités qui viendront compléter cette agréable journée dans la deuxième plus vieille ville en Amérique du Nord. C'est à suivre.!

Normand Richard

Des arrivées et des départs

Nouveaux membres

Aline Richard, Sillery	Souche : inconnue
Cécile Richard, Fleurimont	Souche : Pierre, Cap-St-Ignace
Claude Richard, Laval	Souche : Guillaume
Gérard Richard, Québec	Souche : Michel, Acadie
Léon Richard, Bedford	Souche : François
Lorraine Richard, Drummondville	Souche : Pierre, Cap-St-Ignace
Louiselle Richard, Sherbrooke	Souche : Michel, Saint-Vallier
Michel Richard, Sainte-Clothilde	Souche : Michel, Acadie
Robert Richard, St-Jean-sur-Richelieu	Souche : Michel, Acadie
Serge Richard, Cap-Saint-Ignace	Souche : Pierre, Cap-Saint-Ignace
Vigneault Richard, Melbourne	Souche : Michel, Acadie

Du nouveau dans votre famille?

Nous vous invitons à nous communiquer les naissances et les mariages de vos proches ainsi que les décès de vos conjoints, de vos parents ou de vos enfants. Dans le premier cas, nous aimons nous réjouir avec vous et dans le second, nous voulons vous soutenir de nos pensées et de nos condoléances.



Le patrimoine à domicile

Le musée de la civilisation a mis en place un programme « **le patrimoine à domicile** » dont les intentions sont de conserver les biens personnels dans la famille, bien les connaître, les identifier, les documenter, transmettre ces biens et les mettre en valeur.

Ce programme veut conférer aux objets une vie qu'ils perdent parce qu'ils sont mal entreposés. Les objets décoratifs, les archives familiales et les livres anciens sont des héritages qui ont une âme. Le programme veut leur redonner cette âme. « **Le patrimoine à domicile** » privilégie les rencontres personnalisées. Il propose des activités thématiques tout au cours de l'année.

Vous apportez vos objets lors des rencontres et des spécialistes vous donnent de l'information sur leur origine et la façon de les conserver.

Trois bulletins d'information sont publiés annuellement. Ils sont très intéressants. Je pourrai vous en faire parvenir une copie si vous m'en faites la demande.

Je vous transmets la liste des activités rencontres pour l'année 98-99 en annexe au journal.

Vous pouvez rejoindre les personnes responsables du programme :

Tél. : (418) 692-2843

Internet : <http://www.mcq.org/patrimoine>

Écrivez à : Programme le patrimoine à domicile

Service des collections

Musée de la civilisation

C.P. 155, succ. B

Québec (Québec) G1K 7A6

De l'argent qui arrive à point pour une nouvelle fondation

Un riche homme d'affaires de Québec lègue 1,2MS pour aider à combattre l'Alzheimer

Fonder une maison d'hébergement temporaire pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, former le personnel médical et aidant, donner de l'argent à des projets de recherches sur la maladie. Avec le 1,2 million \$ que vient de recevoir la nouvelle fondation Alzheimer Vilar du Québec, les trois objectifs seront réalisables à long terme, croit son président, le Dr Jopseph-Édouard Richard.

L'argent de la fondation provient d'un homme d'affaires de Québec, Victor La Rochelle. Comptable de son métier, M La Rochelle s'est enrichi durant la dépression des années quarante, grâce à des transactions fructueuses dans le domaine de l'immobilier.

Avant sa mort, Victor La Rochelle avait discuté avec son ami Joseph-Édouard Richard de la possibilité de faire don d'une partie de son argent. « Il voulait une fondation à son nom », dit le Dr Richard.

Victor Larochelle est mort dans un accident de voiture, sur le boulevard René-Levesque en 1994. Il avait 79 ans. « Il s'en allait chercher Raymonde Barnabé , son amie de toujours, pour aller patiner avec elle », se rappelle le Dr Richard. Mais Victor La Rochelle n'avait pas encore choisi la cause à laquelle il donnerait son argent.

Après le décès de son ami, le Dr Richard a fait le tour des maladies. Chacune avait sa fondation... sauf l'Alzheimer.

« Il existait des associations, regroupant des parents de malades, mais pas de fondation » dit le Dr Richard.

Le 1,2 million \$, résidu de la fortune de Victor La Rochelle vient d'être versé à la fondation Vilar. À court terme, les associations locales profiteront de l'usufruit du nouveau million \$.

Mais avant de distribuer l'argent dans des projets plus importants comme la maison d'hébergement, le Dr Richard voudrait stabiliser financièrement la fondation. Des compagnies seront donc sollicitées.

Ce n'est pas avant deux ou trois ans, estime M. Richard, que la fondation songera à mettre sur pied la maison d'hébergement.

Selon les études, entre 5 et 20%? Des personnes âgées de plus de 65 ans sont atteintes de la maladie d'Alzheimer.

source : Louise Lemieux, Le Soleil (nov. 98)

Nouvelle équipe du journal

Je vous fais part qu'une nouvelle équipe assure maintenant le suivi du journal tel que présenté lors de la dernière assemblée générale.

Nous voulons y mettre de l'action. Vous avez des sujets à développer, alors n'hésitez pas à nous les soumettre. Les Richard seront intéressés de vous lire. Vos talents d'écrivain valent les nôtres.

Nous ferons également des démarches auprès de Richard qui ont des choses à raconter concernant des événements récents ou plus lointains. Vous pouvez devenir des collaborateurs réguliers avec votre chronique personnelle. Si vous lisez des articles concernant des Richard, acheminez-nous les et nous les ferons paraître.

Entrez le plus tôt possible en contact avec l'équipe du journal en nous relatant vos potins suite à des lectures ou des faits entendus. Ceux-ci intéresseront tous les membres.

Le journal se présentera comme suit :

- Mot du président
- Information sur les projets en cours à l'Association
- Histoire des Richard (rappel d'événements ou lectures)
- Annonces diverses
- Coin du cousinage

L'équipe sera composée de :

- Bruno Richard
- Guy Richard
- Sylvain Gagnon

Note : Vous acheminez vos articles à l'adresse de l'Association.



Publicité

Si vous désirez faire paraître de la publicité dans le journal « **Entre Richard** », vous pouvez maintenant le faire. Nous la présenterons trois fois dans le journal, soit l'équivalent d'une année de parution.

Nous nous engageons à annexer un exemplaire de votre dépliant promotionnel lors de la première parution ainsi qu'à tout nouveau membre de l'association. Lors des deux parutions subséquentes, nous ferons paraître votre annonce dans le journal, soit à l'aide de votre carte d'affaires ou d'une annonce que nous élaborerons pour votre entreprise.

Le coût de cette publicité a été fixé, pour les trois publications, à 20\$ pour les membres et à 50\$ pour les non-membres.

Toute demande de publicité devra être acheminée à l'Association, accompagnée de votre dépliant publicitaire, votre carte d'affaires ainsi qu'un chèque au montant requis, au nom de l'**Association des Familles Richard inc.**

LE JOUR DE L'AN TIRE SES ORIGINES DE L'ANTIQUITÉ

La coutume de fêter le jour de l'an remonte à l'Antiquité : toutes les civilisations antiques avaient des coutumes pour célébrer la nouvelle année. Les années égyptiennes, romaines, juives, islamiques et chinoises commençaient toutes à une date différente au cours de l'année, mais chaque nationalité possédait ses propres façons, un peu spéciales, de célébrer l'événement.

Par exemple, en Égypte, la Nouvel An commençait à la mi-juin, à cette période où le Nil inondait ses rives. Chez les Romains, cet événement se célébrait en janvier et c'était en l'honneur de Janus. Le dieu du commencement et de la fin ; selon toute apparence, les citoyens instaurèrent la coutume de donner des cadeaux faits de rameaux, de laurier et de palmier puis, procédant de manière graduée, ils offraient des présents plus coûteux : ces cadeaux plutôt dispendieux allaient surtout à l'empereur et aux sénateurs. Quand aux Perses, au Jour de l'An, la coutume de donner des œufs était un plaisir puisque cela soulignait comme un trait de renaissance. Les anciens druides, eux, célébraient le Jour de l'An le 10 mars et, à la population, leurs prêtres offraient des branches de gui en signe de porte-bonheur.

Que se passait-il en Angleterre lors du Nouvel An? On adopta assez tôt les coutumes romaines et, plus tard, les Anglais en vinrent à nettoyer leurs cheminées, nettoyage qui symbolisait la chance pour l'année à venir. Aujourd'hui, nous utilisons plutôt l'expression « faire table rase » et nous tâchons de commencer l'année avec une perspective radieuse, déterminés que nous sommes d'en connaître une meilleure que celle qui vient de finir. Les citoyens prirent l'habitude de donner des cadeaux dont les heureux bénéficiaires étaient surtout les rois. Également, le Jour de l'An amena, petit à petit, les maris à donner à leurs épouses une quantité suffisante d'argent pour leur permettre de s'acheter des toilettes pour l'année; d'ailleurs notre expression « argent de poche » provient de cette coutume.

Au début du christianisme, en l'an 47 du seigneur, le Jour de l'An est devenu une fête religieuse appelée la Circoncision. Pendant une certaine période, à cause de leur tradition païenne, les parties se trouvaient interdits ce jour-là et ce n'est que plus tard qu'ils furent permis à nouveau. Au cours de ces âges, la nouvelle année a commencé à des jours différents selon les décisions des chrétiens par exemple à Noël, à Pâques, le premier mars, ou encore le 25 mars lors de la fête de l'Annonciation. C'est l'avènement du calendrier grégorien au XVe siècle qui a retenu le premier janvier comme date du Jour de l'An; auparavant, en effet, l'année commençait le premier avril et le Jour de l'An était fêté quelque part entre le 21 mars et le premier avril. Toutefois, après que s'est établie la coutume de fêter le Jour de l'An le premier janvier, ceux qui ont continué de fêter le premier avril se sont vus décerner le qualificatif de « poisson d'avril » et ils ont instauré là une coutume encore en vigueur de nos jours.

Chez les Juifs, le Jour de l'An qu'on désigne sous le nom de Rosh Hashanah, est célébré à la fin de septembre ou au début d'octobre alors qu'en Iran, on a fixé le Jour de l'An le 21 mars. En Chine, pendant à peu près 4 000 ans, on a recouru au calendrier lunaire, basé sur le décours et le croissant de la lune, ce qui fait qu'aujourd'hui les Chinois fêtent le Jour de l'An quelque part entre le 21 janvier et le 19 février. Pour ce qui est de l'Inde, le Jour de l'An dépend de la religion, ce qui nous donne une date différente pour le début de l'année suivant qu'on appartienne à l'un ou l'autre des nombreux groupes religieux hindoux.

(texte tiré du journal *La Gagnonnière* nov. 1998)

Sur la Côte-Nord, les religieuses sont des femmes-orchestres

« Je suis comblée et heureuse », affirme Sœur Simone Castilloux, qui œuvre depuis 21 ans sur la Côte-Nord. Sœur Simone vit à Rivière-Saint-Jean, un petit village d'à peine 300 habitants, situé à 170 kilomètres de Sept-Îles. Elle est responsable de l'école où elle enseigne à plein temps à 18 élèves des 4^e, 5^e et 6^e années. Elle est aussi présidente de fabrique, agente de pastorale et directrice d'une chorale.

À 16 kilomètres de chez Sœur Simone, au village de Longue-Pointe-de-Mingan, Sœur Édith Richard est supérieure d'une petite communauté, agente de pastorale paroissiale et scolaire et aussi présidente de fabrique. Elle vit là-bas depuis 17 ans.

Sœur Simone et Sœur Édith font partie des quelques religieuses encore présentes sur la Côte-Nord. Elles ne sont plus qu'une quinzaine, postées le long de la Côte, à Sept-Îles, dans les villages de Rivière-au-Tonnerre, Rivière-Saint-Jean, Longue-Pointe-de-Mingan, Mingan, Baie-Johan-Beez et aussi Havre-Saint-Pierre. Dévouées, généreuses, Sœur Simone et Sœur Édith, tout comme leurs consoeurs, sont devenues indispensables à la vie de leur communauté paroissiale.

Comme il n'y a que deux prêtres pour desservir un territoire d'une centaine de kilomètres, elles exécutent toutes les tâches habituellement accomplies par un curé de paroisse. Femmes-orchestres, pourrait-on dire! Elles préparent les baptêmes, les funérailles, organisent les assemblées dominicales en l'absence de célébration eucharistique... « Il n'y a qu'une chose que nous ne faisons pas, affirme Sœur Édith, c'est dire la messe. Mais tout est en place, lorsque le prêtre arrive pour la célébrer. Ici, les paroissiens sont davantage en contact avec les religieuses qu'avec le prêtre dit-elle... Dans tout le diocèse de Baie-Comeau, on ne compte que 18 prêtres actifs. D'ici deux ans, ils ne seront plus que neuf. »

Les sœurs apportent leur aide aux familles pauvres, aux gens démunis, elles aident les jeunes à faire leurs études lorsque leurs parents ne peuvent les aider. Elles reçoivent les confidences, visitent les malades, assistent les mourants et les cancéreux en phase terminale.

« Expérience des plus émouvantes », confie Sœur Simone.

« L'assistance aux malades et aux familles dans le deuil est une chose que nous apprécions beaucoup, souligne Jacquelin Déraps, un citoyen de Longue-Pointe-de-Mingan. Mais comme les Sœurs de la Charité sont moins nombreuses qu'avant, elles ne peuvent toujours être présentes dans ces moments difficiles, cela nous manque... »

« Encore de nos jours, sur la Côte-Nord, on dit : « Allez chez les Sœurs de la Charité. Elles ne refusent rien ». On vient parfois frapper à ma porte pour me demander des pommes de terre, raconte Sœur Simone. Il y a de la pauvreté ici. Et des jeunes en difficulté. »

« Nous espérons seulement qu'il y aura de la relève. Cette relève, peut-être la retrouverons-nous parmi les laïques associés à la congrégation qui sont déjà près d'une trentaine à Rivière-Saint-Jean et à Longue-Pointe-de-Mingan? »

Heureuses, Sœur Simone et Sœur Édith?

« La vie est bonne ici, disent-elles. Les gens sont calmes et pacifiques. Une fois que nous sommes acceptées dans la communauté, les choses vont bien. »

article tiré du soleil août 98 (Sœur Édith Richard est membre de l'Association)



Carrefour du cousinage

Le journal comme processus d'intercommunication ou d'échange dans l'Association

Objectifs poursuivis :

Valoriser le membership et créer le sentiment que nous, membres sommes associés les uns avec les autres pour faire quelque chose ensemble et initier le processus de communication les uns avec les autres entre les rassemblements annuels.

Fournir un coin de journal pour favoriser l'échange et l'entraide en utilisant les ressources et les compétences des membres pour répondre à ceux et celles qui demandent de l'information, exposent un problème rencontré, etc., reliés aux objectifs de l'Association. (Certains peuvent utiliser le moyen de l'internet pour trouver des réponses).

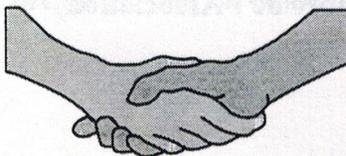
Les principaux thèmes suggérés :

- Donner ses impressions et fournir des suggestions concernant notre journal ou encore ce qui se passe en région;
- Demandes et offres d'informations d'ordre généalogique, historique, bibliographique;
- Rappel sommaire d'une expérience vécue (voyage, rencontre d'ordre généalogique entre cousins, etc.) pour résoudre un problème rencontré en généalogie, histoire, source d'information;
- Impressions de la journée de l'assemblée annuelle ou le « **carrefour du cousinage** » provoqué en matinée à l'assemblée générale et suggestions d'activités pendant cette journée annuelle;
- Autres points que vous jugez appropriés, etc....

Exigences :

- Intervention reliée aux objectifs de l'Association;
- Écrit de préférence succinct (un ou quelques paragraphes....) sans exclure les articles plus longs;
- Identification de la personne et, si nécessaire, de la famille souche.

Initiative de Bruno et Guy Richard, membres





Père connu...Mère inconnue

Venez à ma rescousse, je suis naufragé, rescapé, orphelin... Voyez comment mon imagination vagabonde!

Moi, Richard « Fry » « Preye » « Pré », capitaine anglais de nationalité, natif de Londres(?) avec l'aide de mon épouse Marie-Louise Pottier résidant dans la région de Trois-Rivières et marié depuis 23/11/1723; suis à la recherche de ma mère et aimerais connaître davantage mon père sachant que son nom est guillaume Pré, habitant de Saint-Jean, appartenant aux anglais.

Vous êtes sans doute, intrigués, après tant de dénominations : anglais, français et avec raison. Je vous laisse me découvrir et m'apporter des précisions sur mes ancêtres... une vraie énigme, n'est-ce pas!

Aline (pré) Richard

(contemporaine XXe siècle demande de l'aide dans la solution de ces énoncés si ambigus tirés des contrats)



Souvenir de voyage en Acadie (août 98)

La famille avait décidé de passer quelques jours en Acadie, pour se retremper dans cette culture. Nous nous sommes attardés plus particulièrement à Saint-Louis de Kent, lieu des retrouvailles acadiennes des familles Richard en 1994 et à Shédiac.

Saint-Louis est un paisible village de pêche, situé sur la côte atlantique. Nous avons fait la rencontre d'Évangéline Richard propriétaire d'un restaurant(excellente nourriture). J'ai appris qu'il y aurait peut-être un autre rassemblement à Saint-Louis pour les familles Richard. J'essaierai d'en savoir plus, au cours de l'hiver prochain.

Notre itinéraire nous a amenés à Shédiac, tout en longeant la côte acadienne. Nous avons cotoyé des gens formidables et sympathiques que ce soit dans les restaurants, les poissonneries les boutiques...L'accueil est typique. Nous avons participé aux diverses activités de la fête nationale. Les gens du coin nous ont fortement suggéré de vivre la fête nationale soit à Caraquet ou à Moncton. Nous irons donc à Caraquet, l'an prochain, durant la période du 15 août pour participer à l'événement.

Nous avons également admiré le pont de la confédération reliant le Nouveau-Brunswick à l'Île du Prince-Édouard. Une autre grande réalisation humaine et technologique.

S'imprégner de la culture acadienne est revitalisant.

Guy Richard

Internet

Depuis le début du mois d'octobre, l'Association des familles Richard est membre du Centre de généalogie francophone d'Amérique qui est situé à Rimouski. Ceci nous donne droit à un site officiel d'Internet, hébergé par ce Centre.

Vous pouvez communiquer avec nous à l'adresse suivante :

www.genealogie.org/famille/richard

Vous pouvez également nous rejoindre par courrier à l'adresse suivante :

Association des familles Richard
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2

Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordres généalogiques sur une des souches Richard. Félix, notre archiviste, serait heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec :

Félix Richard
105, rue Notre-Dame-des-Victoires
Sainte-Foy(Québec)
G2G 1J3 (418) 872-97471

Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de l'Association des Familles Richard ou communiquer directement avec Cécile Richard, à l'adresse suivante :

Cécile Richard
1530, rue du Nordet
Sainte-Foy (Québec)
G2G 2A4 (418) 871-9663

Objets promotionnels

Si vous ne vous êtes pas encore procuré votre blason ou épinglette, au coût de 5\$ chacun, il est toujours possible de le faire en communiquant avec un des membres du conseil d'administration ou à l'adresse de l'association.

L'Association des familles Richard
VOUS souhaite un très joyeux Noël
et une bonne année 1999